

Manatee/Humanity (extraits)

par Anne Waldman. Traduit de l'américain par Vincent Broqua.

sans attention sans perles semence sans couture fermé
l'œil du faucon sans rectitude apparente sans la plati-
tude des « ô toi » experts confus des médias sans doute
ou métabolisme discutable sans une catégorie géogra-
phique du discours qui s'exténuera sans un soupçon ou
une pointe de maîtrise profane sans l'enveloppe rituelle
de ce qui devrait être pluriel pourrait être axiomatique
& fait de nombreux pistils faits sans se cacher sans qu'ils
se cachent tous derrière leurs petites manières, les pattes
repliées sous les griffes rétractées sans mesure & res-
ponsabilité sans contrôle non routinier des passeports
les animaux sont-ils autorisés ? & combien les dépor-
tés souffrent du long règne de l'inhumanité sans que tu
ne supportes de voir toujours voir quelqu'un d'autre
échouer, humiliation sans humiliation sans le venin de
l'humiliation sans structure contrapuntique sans la voix
mélodieuse de l'alouette au volume modeste & la magni-
fique lumière du zooplancton qui voyage avec & pour toi
pendant de nombreuses années lumières sans le Temple
des Inscriptions sans le Paléocène du temps géologique
sans ses mammifères placentaires avec un homme un
plan un canal tu pourrais te souvenir du Panama sans
le laurier purgatif sans les aminés qui hantent l'orga-
nisme sans les spectres translunaires au delà de tes lunes
familiales & sans les muscles sur lesquels tu comptes
avec leur étirement et leur tension synaptique tels des
appareils lunaires qui te transportent par delà te trans-
portent au dessus des nombreuses lunes sans le démotique
comment seras-tu dans une version « démotique » sans
le sens théâtral de l'illusion & l'échange autour sur ou
dans une thermosphère sans que cela ne travaille contre
toi & quand ce sera le cas être en mesure de s'enfuir
sans cela sans gavottes sans gazelles que tu étudies dans
les poésies persanes voisines sans spallation & sans une
cloche à plongeur comment survivras-tu ? sans des chats
sauvages et rapaces sans le sentiment de sécurité que tu
as toujours espéré sans ton trac familial sans grottes sans
le bombardement des grottes sans le mystère des grottes
sans les grottes dans ta mémoire de ce mystère qui vit
dans des grottes sans grottes qui cherchent à exister par
les empreintes dans la grotte de cette mémoire qui hante
ta cavité cérébrale ta cavité du loup, cavité de la baleine
sans les rivets pour faire tenir le mammifère pour faire
tenir la machine vibrante qui affirme le règne riveté de
la tradition du pignon sans lequel est impossible tout
projet de faire tenir ensemble les côtes les ailes les bras

des automates qui font tenir le capital sans son propre esprit de roues & d'engrenages & de *mudras* qui font le spectacle sans tous les pixels & les efforts d'un plus grand territoire sans facticité sans fac-similés des intentions de l'information de haute technologie sans l'émerveillement à haut débit sans l'émerveillement plusieurs fois maudit sans l'éblouissement de la découverte que tu es chaud tu es humain mais peut-être pas si chaud humain tu es froid distant intrépide prédateur sans pitié envers un si grand nombre d'entre eux un autre des autres autres un si grand nombre que tu ne rencontres jamais ne vois jamais sans nuit préventive sans prédilection de nuit sans la restitution de la nuit sans laquelle tu ne récupères jamais tu ne dors jamais tu ne rêves jamais tu ne guéris jamais sans les ancêtres du monde des ténèbres de la nuit sans son obscur globe de survie tenu au dessus de toi dans la vision de l'esprit dans l'esprit du coeur dans l'œil du faucon du lamantin dont tu participes beaucoup sans l'énigmatique l'obscur le tragique le solitaire sans pôle magnétique sans la masse entre une position infiniment éloignée et un point nommé dans un champ statique, électrique magnétique ou gravitationnel sans rougir de la trahison sans rougir d'une précieuse aspiration sans le certificat de ce qui te tiens ici attaché & réprimandé & aux ordres sans privilège comment feras-tu sans te retrouver à faire face au chemin de l'autre sans être d'accord, devoir faire face, sans pouces en opposition sans ton commerce ta vente de vendettas sans l'être animalisé qui vit près de toi sous dessus à l'intérieur autour dans la légende dans le rêve dans l'histoire dans la chanson dans des interprétations extraordinaires de fuites & de survie, sans frontières à franchir sans avoir besoin de porter des choses à travers les frontières l'invasion de ta patrie (qui vient ? qui viendra vite ?) sans cela, quel appel dans la nuit quel appel trouve sa réponse quelle nuance quelle crise de colère dans la nuit quel martyr du rêve de ta propre naissance ta propre fin de l'histoire ou fin de la spéculation de cette fin quel appel quelle alarme retentit profondément dans la maison ? ■

La poésie de Anne Waldman se situe au point de rencontre entre poésie Beat et poésie expérimentale. Elle est une des voix importantes de la poésie américaine, notamment par ses prises de positions politiques et ses performances. Elle dirige le Naropa Institute fondé en 1974 avec Allen Ginsberg. Parmi ses publications récentes on notera *Manatee/Humanity* (Penguin Poets, 2009) et *Matriot Acts* (Chax Press, 2010).